

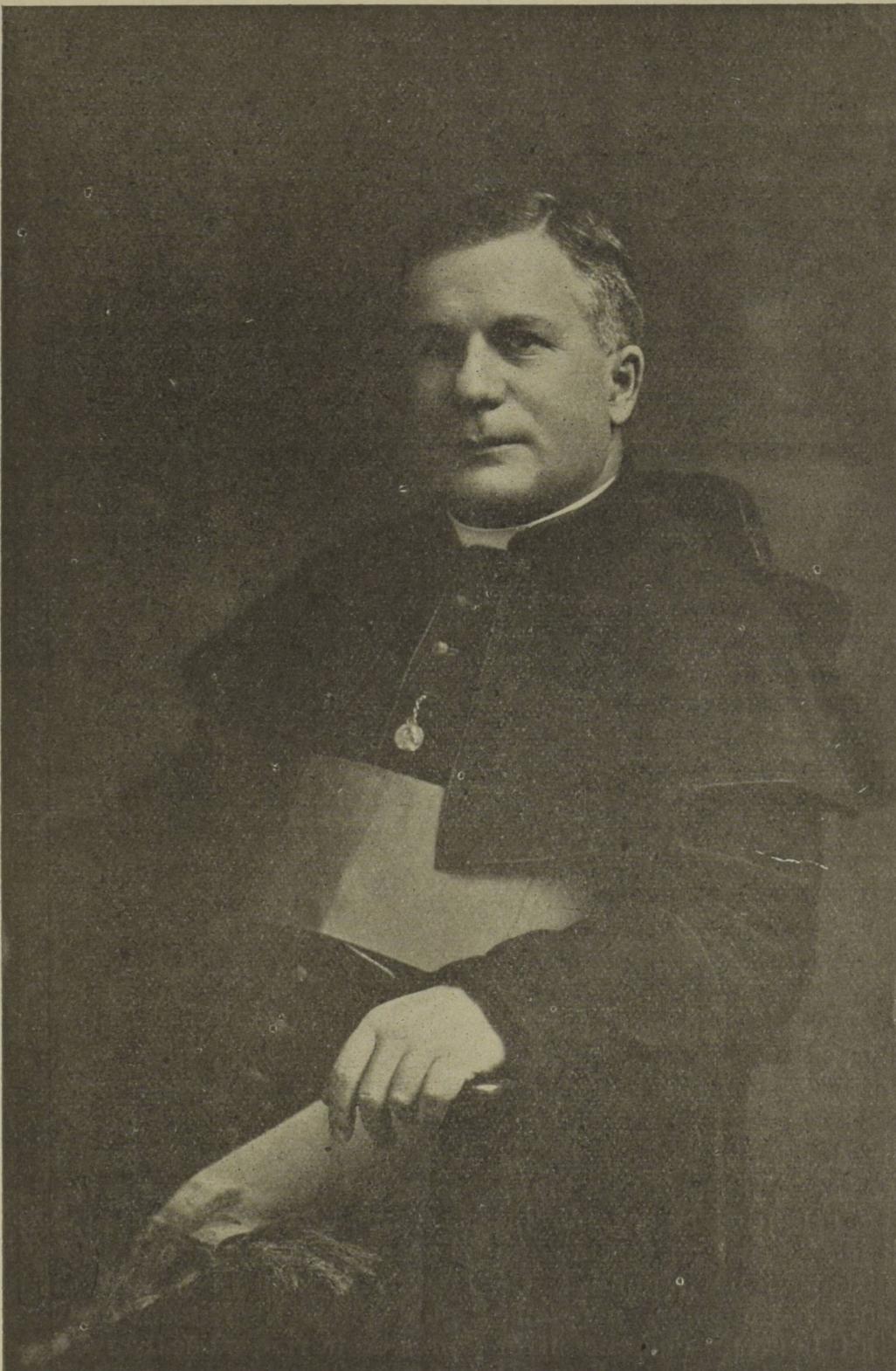
paysages qui indiquent une riche nature, laquelle, avec ses trésors, attend avec impatience le travail des hommes.

\* \* \*

Le 17 juin au matin nous quittions le Transcontinental à Ombabika. En descendant, nous

embarquons dans notre canot tout flambant neuf. Avec les boîtes, les paquets, on y bâtit des sièges confortables, pas autant, tout de même, que ceux que vous trouvez en chemin de fer, dans les voitures du Transcontinental ou du Pacifique.

Nous voici sur la rivière Ombabika. Nos



S. G. MGR HALLÉ, VICAIRE APOSTOLIQUE DE L'ONTARIO-NORD.

faisons connaissance avec nos guides : David Sagatch, William, deux Indiens réputés les meilleurs conducteurs de canots, qui ont revendiqué l'honneur de conduire le "gardien de la prière" dans ses missions. Un brave métis, Pierre Bouchard, qui parle très bien l'anglais sera leur aide ; et il se chargera de surveiller la marmite au cours de l'expédition. Nous nous

hommes jouent de l'aviron, vous glissez sur la surface liquide. La panorama est peu varié d'abord, la rivière s'élargit peu à peu. Pendant qu'on file à une belle allure, David qui connaît bien le pays, nous dit : "Sur cette pointe que vous voyez devant vous, il y a une femme très malade." Monseigneur donne l'ordre de s'y diriger. Nous allons prendre contact avec la